

Deux-Sèvres, la Crèche : ils nous ont caché les 92 « migrants » qu'ils nous envoient, ça va chauffer

écrit par Christine Tasin | 1 juillet 2017

*« Je pense qu'il est normal de participer à la solidarité nationale mais pas dans cette mesure et avec ce délai, s'insurge Philippe Mathis. Nous nous sommes expliqués très durement avec le préfet. **Ce projet est prêt depuis des mois et on s'est bien caché de nous le dire.** »*

Le problème est que justement, il ne s'agit pas de solidarité nationale, mais de la conséquence de politiques mises en place au cours des dernières décennies sous l'influence de plusieurs courants mondialistes et qui recouvrent des rapports de pouvoir complexes. On a internationalisé la solidarité au détriment des intérêts des Français en même temps que les comptes publics s'enfonçaient dans une dette nous rendant même esclaves d'idéologies dangereuses.

On met en évidence la réaction des maires de différents lieux accueillant des migrants comme on le fait avec les arrêtés municipaux interdisant les signes islamiques sur la plage. Mais ce sont en réalité des questions d'intérêt national.

92 migrants attendus à La Crèche la semaine prochaine

01/07/2017 05:46

Le maire de La Crèche, Philippe Mathis.

Stupéfait et furieux. C'est en deux mots ce qui résume le mieux la réaction de

Philippe Mathis, le maire de La Crèche, lorsqu'il a appris le 23 juin que près d'une centaine de migrants allaient venir s'installer dans un hôtel de sa commune en début de semaine prochaine, dans le cadre du programme d'hébergement des demandeurs d'asile. *« Nous avons décidé à l'unanimité en septembre 2015 d'être volontaires pour accueillir des familles de réfugiés, peut-être deux ou trois, explique-t-il. Mais 92 personnes d'un coup, en si peu de temps, c'est un coup de massue ! »*

La société d'économie mixte Adoma a été chargée par l'État d'acheter une soixantaine d'hôtels en France pour accueillir des personnes en situation d'urgence. L'hôtel de 62 chambres de La Crèche, 5.700 habitants, en fait partie.

Echanges tendus avec la préfecture

Le nombre de réfugiés attendus et le délai, de quelques jours seulement pour préparer leur accueil ne passent pas. D'autant que le conseil municipal était loin d'y mettre de la mauvaise volonté. *« Je pense qu'il est normal de participer à la solidarité nationale mais pas dans cette mesure et avec ce délai, s'insurge Philippe Mathis. Nous nous sommes expliqués très durement avec le préfet. Ce projet est prêt depuis des mois et on s'est bien caché de nous le dire. »*

Aucun indice n'a filtré pour l'instant sur la nationalité et l'état civil des réfugiés qui doivent arriver. *« Nous espérons accueillir des couples ou des familles, pour pouvoir les accompagner au mieux grâce à notre tissu associatif, ajoute-t-il. Ma grande crainte, c'est qu'il n'y ait que des hommes. »* A 400 mètres du centre-ville et 300 mètres d'un centre routier où transitent chaque jour des dizaines de camions, autant de moyens potentiels de se disperser et de tenter de rejoindre la Grande-Bretagne. *« Nous ne comprenons pas pourquoi c'est La Crèche qui doit supporter tout l'effort, poursuit-il. Nous souhaitons au moins repousser leur arrivée et l'échelonner dans le temps. »*

« Ça risque d'être chaud »

Le maire a pu annoncer la nouvelle jeudi lors du conseil municipal, en présence du préfet et d'un représentant d'Adoma, lors duquel les échanges ont été tendus. Il a, dans l'urgence, retardé la parution du bulletin municipal pour pouvoir informer ses administrés. Il organisera également une réunion la semaine prochaine, il l'espère en présence du préfet, pour répondre aux questions des habitants. *« Ça risque d'être chaud, je pense qu'il y aura du monde, prédit-il. Pas sûr que les 700 places de la salle de spectacle suffisent. »*

nr.niort@nrco.fr

Laura Buratti

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Sevres/Actualite/Economie-social/n/Contenus/Articles/2017/07/01/92-migrants-attendus-a-La-Creche-la-semaine-prochaine-3153082>